

Stat crux dum volvitur orbis : La croix demeure stable tandis que le monde change.

Les sept étoiles évoquent le souvenir des sept premiers chartreux et le songe de Saint Hugues.

La Chartreuse de Durbon Six siècles de mise en image du sacré par Serge André Sargentini.

Saint Bruno 1030 – 1101 Saint par canonisation équipollente du Concile de Trente en 1545.

Fondateur de l'Ordre des Chartreux ?

Ordre religieux contemplatif à vœux solennels " Tout ce que la solitude et le silence du désert apportent à leurs amoureux d'utilité et de plaisir divins, seuls le savent ceux qui l'ont goûté".

En 1084, guidé par Hugues, l'évêque de Grenoble, Saint Bruno entre avec six compagnons au cœur du massif préalpin de Chartreuse et s'y établit.

Élu prieur par ses confrères à l'âge de 26 ans, il restera à cette charge jusqu'à sa mort trente ans plus tard. C'est sous son priorat qu'est prise la décision d'autoriser d'autres communautés à suivre le mode de vie cartusien.

En 1116 est ainsi fondée à 1200 mètres d'altitude la Chartreuse de Durbon dans le diocèse de Gap.

C'est le quatrième monastère dans l'ordre des Chartreux. Les premiers moines qui viennent de la Grande Chartreuse sous la direction de Dom Lazare débutent la construction du monastère. Le Pape Alexandre III confirme la fondation en 1169.

Initié dans les années 1680 selon le souhait du prieur général, Dom Innocent Le Masson, il est réalisé un ensemble de toiles/tableaux qui est un recensement des monastères des Chartreux établis à travers toute l'Europe.

Les œuvres se répartissent à raison de 51 toiles pour les chartreuses françaises dont celles du monastère de Durbon, qui est le quatrième dans l'ordre des Chartreux. Le monastère de la Chartreuse de Durbon, le quatrième de l'ordre était un ensemble harmonieux dont les bâtiments massifs avaient été fabriqués avec des pierres trouvées et taillées sur place.

Comme le montre les gravures et tableaux de l'époque, mais aussi les fouilles et les relevés topographiques le monastère de Chartreuse était une petite ville en soi.

Il y avait l'église Notre Dame avec une chapelle accolée sur son flanc gauche, un petit et un grand cloître, la maison du prieur, la collégiale chapitre, la tour de l'horloge, une cuisine et une boulangerie regroupées autour d'un réfectoire, une buanderie, de nombreuses cellules avec un petit jardin ainsi que d'autres locaux permettant la vie commune y sont également présents à l'intérieur du mur de clôture, dont une hôtellerie, de vastes écuries, mais aussi un cimetière.

Les moines étaient des érudits. La bibliothèque contenait 2 400 volumes. Il y avait également un laboratoire, un atelier et de nombreux jardinets.

Le monastère abrite au cours des siècles jusqu'à 30 religieux, Pères Chartreux et convers, sans oublier les domestiques et les artisans, ceci perdurera jusqu'à la Révolution. Le 13 février 1790, l'Assemblée constituante prononce l'abolition des vœux monastiques, la suppression des congrégations religieuses. Puis les biens immobiliers et mobiliers de la Chartreuse de Durbon sont confisqués pour devenir biens nationaux et vendus en 1791 en grande partie à des profiteurs étrangers à la région.

En 1791 il reste encore 13 religieux composés de 6 pères, 1 convers et 6 frères qui sont expulsés. Ensuite les bâtiments abandonnés du monastère subissent une inexorable destruction notamment par un pillage de la population locale. Aujourd'hui classés aux Monuments Historiques seuls quelques bâtiments rénovés sans grand intérêt architectural tiennent encore debout jouxtant une vaste étendue de vestiges.

Le Retable et le Tabernacle du Maître-Autel présent dans l'axe de la nef, au sein du chœur de l'église Notre-Dame de Durbon quatrième monastère de l'ordre des Chartreux Le Retable a été caché à plusieurs endroits des Hautes-Alpes pendant la dernière guerre pour échapper au pillage du collectionneur jouisseur insatiable nazi Hermann Göring. Les deux alvéoles contenant les deux statues du Retable sont malheureusement vides car elles ont été dérobées récemment.

Voici une rare photo d'archive du Retable avec les deux statues dans leurs alvéoles.

Iesus Hominis Salvator Jésus Sauveur des Hommes.

Maître-Autel avec une magnifique sculpture représentative d'une scène tout en marbre sur lequel reposait le Retable présent dans l'axe la Nef, au sein du chœur de l'église Notre-Dame de Durbon. On suppose que le personnage de gauche de la scène est Saint Bruno.

La vierge noire de l'église Notre-Dame du monastère de la Chartreuse de Durbon.

Actuellement visible dans le bras gauche du transept de l'église Saint Étienne à Lus-La-Croix-Haute dans la Drôme, qui est l'ancien prieuré de l'Ordre des Chanoines de Saint-Ruf. La vierge noire symbolise l'énergie psychique pure, exempte d'altérations. Cette pigmentation serait due à des influences stylistiques orientales, rapportées au Moyen-Âge par des pèlerins ou des croisés ou de thélème dans la Grèce antique, repris dans le Nouveau Testament.